

teinte plus tard de cancer de l'estomac) : employé dans la même étude que son beau-père, "il avait la mauvaise habitude de fumer dans les mêmes pipes que ce dernier atteint d'un carcinome de la langue (Communiquée par M. Humbert Mollière).

Cette observation est presque identique à celle que nous a communiquée M. Dève. Un homme, jeune encore, est opéré d'un cancer de la langue ; "il avait l'habitude de fumer les pipes dont son beau-père avait fait usage : or, celui-ci était mort d'un épithélioma de la face et du maxillaire supérieur.

2. Le Dr Roy, de St-Martin-de-Ré, a envoyé à M. Fabre la relation de trois cas de cancer (sein, lèvre, et rectum), observés chez les habitants de trois maisons voisines.

Le fait suivant, dû à M. H. Mollière, est encore plus frappant :

3. Il s'agit d'une maison située à Lyon, sur le bord de la Saône, bien bâtie, bien tenue, habitée depuis longtemps par les mêmes locataires, peu nombreux, tous riches ou tout au moins à leur aise.

En dix ans, il ne meurt dans cette maison que quatre personnes :

En 1873, le propriétaire, 80 ans : cancer de l'estomac ;

En 1877, un tailleur, 45 ans : cancer de l'estomac ;

En 1880, le concierge, 55 ans : cancer de l'estomac ;

En 1882, un homme de 35 ans : carcinome primitif des ganglions du cou.

M. Humbert Mollière ajoute :

"Sommes-nous en présence d'une simple coïncidence ? La chose serait surprenante, et, pour ma part, je ne l'admets pas. A mon avis, les observations de ce genre méritent d'être comprises dans le dossier des faits qui semblent assigner au cancer une origine extérieure".

Voici les conclusions de cette thèse :

1. Le cancer, par ses caractères anatomo-pathologiques, ne paraît pas devoir être considéré comme une lésion d'origine parasitaire.

2. La localisation du cancer paraît être soumise à l'influence des causes extérieures, et, parmi ces causes, on peut admettre que le traumatisme sous toutes ses formes jouit d'une influence considérable.

3. Les théories microbiennes et coccidiennes n'ont pas pu être prouvées par l'expérimentation jusqu'à ce jour.

4. La généralisation des tumeurs n'est qu'une greffe, le